

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

G. & F. J. BUOTE, PROPRIETAIRES.

G. BUOTE, RÉDACTEUR. F. J. BUOTE, GÉRANT

Vol. 8

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 22 Novembre, 1900.

No. 8

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, P. E. I.

Carte Professionnelle
Arsenault & McKenzie
AVOCATS, &c.

(Récemment chez Charles Russell et Cie., Londres)
BUREAUX :
Summerside et Charlottetown
Aubin E. Arsenault, S'Side.
H. R. Mackenzie, Ch'Town.

ARGENT A PRETER

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks
— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous de Clifton House.
SUMMERSIDE, P. E. I.

McDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
Argent a Preter
Bureau : Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side

Bell and Johnston
Barristers, &c.
WEBBER BUILDING S'SIDE
MONEY TO LOAN
J. H. Bell, M. A., M. P.
R. E. Johnston

JOHN T. MELLISH,
M. A., LL.B.
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

A. A. McLean, Q. c.
Attorney at Law
BROWN'S BLOCK, CH'TOWN
Money to loan at low rates.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable
Theo. Bernard Prop
Tignish Oct 12-3m.



QUEEN HOTEL
FORMERLY PERRY HOTEL
Queen Street, Head of Queen's Wharf.
This new and commodious hotel is now open for business. Thoroughly fitted up with all the modern improvements, this hotel offers to the public accommodation, which cannot be excelled in any other on the island. Good tables, large airy bedrooms, bath rooms, sample rooms. Terms moderate. Free coach to all trains and steamers. Special accommodation for commercial travellers.

FRANK PERRY
S'Side, Oct. 19th. 1 y. Prop.

J. H. Myrick & Co.
Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH and

ALBERTON

NEW GOODS

Our New Goods are open to inspection, the supply and variety greater than ever.

A nice Assortment of trimmed and untrimmed hats, come and secure first choice.

GROCERIES!

In Groceries we claim front seat for both quality and price. Our "Samson" Blend Tea still a favorite.

FLOUR

Freshly ground Flour arriving weekly from Ontario Mills. And home ground Cornmeal always in stock.

Come to Myrick's

for all you require

May 5th. 1899

C P Fletcher,
PIANOS AND ORGANS
OPERA HOUSE BUILDING
CHARLOTTETOWN, P. E. I.

Horace Haszard
INSURANCE & MANUFACTURERS
AGENT
Representing

The Western Fire Assurance Company

The Commercial Union Fire Insurance Co.

The Western Marine Assurance Co.

Also agent for

The Acadia Sugar Refining Co. Ltd.

The European Exporters' Association Ltd.

Messrs Parnell Webb & Co Bristol, England.

The Famous Brahmin Tea and PLANET FLOUR

HORACE HASZARD

A sk for Rates and Prices

Hyndman & Co.
INSURANCE AGENTS
CHARLOTTETOWN.

representing in P. E. Island

North British & Mercantile Fire Ins Co.

Union Fire Assurance Society.

Phoenix Fire Assurance Co. of London.

General Marine Insurance Co. Standard Life Assurance Co. Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co.

Insurance effected at low rates.

CARD

DR. H. L. DICKEY,
Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital

SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT

Office—Cameron Block. Residence—Richmond St. West. Office Hours—9 30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment. Eyes tested and fitted with Glasses

School & College BOOKS

Of all kinds
ALWAYS ON HAND
CHAS. J. MITCHELL

144 Queen St. Charlottetown

Opp. Prowse Bros. P. E. I.

Mail orders receive prompt attention.

Agents for the Perry Pictures

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étable de première classe pour la commodité des voyageurs.
FRED. THIBODEAU,
PROP.

LA GRACE DE DIEU.

pénétrèrent dans la chapelle. Le vent se tut, et il ne resta pas au dehors la moindre trace de la tempête. Au même moment, un parchemin tomba de l'autel devant Godefroi. Il le saisit avec un violent battement de cœur, le tendit au prêtre d'une main tremblante et s'écria :

— Lisez, lisez ! Oh ! vite, car c'était sur une feuille semblable qu'était le fatal pacte.

Le prêtre se hâta d'approcher le parchemin de la lueur du cierge, le parcourut des yeux, leva les bras au ciel et dit :

— Béni soit le Dieu éternel ! votre âme est rachetée et déliée !

Par une permission d'en Haut, Ludwina sortit tout à coup de son évanouissement. Elle courut à son bien aimé, et le pressa dans ses bras en s'écriant :

— O Godefroi, mon époux, tu es délivré des liens du démon. Tu es purifié, mon frère ! mon fiancé qui m'est rendu par le Dieu tout puissant ! Maintenant tu resteras sur mon cœur, comme dans un sanctuaire, et pour jamais !

Le jeune homme était si heureux qu'il ne pouvait prononcer une parole. Il étreignit si vivement la jeune fille sur son sein, il leva les yeux vers le ciel avec une si radieuse expression de reconnaissance, qu'on les eût pris tous deux pour des habitants du céleste séjour. Tous deux s'affaîsèrent sur le sol accablés par leur bonheur, et s'écrièrent d'une seule voix :

— Merci au Dieu que nous adorons !

Van den Cruyce, en extase, se tenait debout à côté de ses enfants ; une foi pure et sans mélange remplissait le cœur du tendre père.

Le prêtre s'approcha des amants agenouillés, étendit les mains sur leurs têtes et dit d'une voix solennelle :

— Soyez bénis, élus du Seigneur ! Que vos pas ne s'écartent jamais du sentier de la vertu. Montrez vous toujours reconnaissants de l'amour infini que le Christ vous a témoigné aujourd'hui. Que votre union soit pour vous un engagement de parcourir, purs comme les anges, le rude sentier de la vie, jus qu'à ce que vous soyez réunis de nouveau et pour toujours dans le sein du Seigneur ! Que le baiser sacré des fiançailles soit pour vous le commencement d'une nouvelle vie !

Godefroi, ouvrit les bras pour mieux embrasser sa chère Ludwina, mais comme Van den Cruyce pressait lui-même sa fille sur son sein, le jeune homme enferma dans une même étreinte et son père et sa fiancée, et les trois baisers se confondirent en un seul.

Tandis qu'au comble du bonheur, ils se comprénaient mutuellement sans se parler, et se tenaient embrassés dans cette solennelle étreinte, on entendit sous la voûte de la chapelle des accords si harmonieux, des sons si mystérieux et si doux, qu'il était impossible qu'ils vinssent

de la terre. C'était sans doute l'écho de l'hymne des louanges que les anges du ciel adressaient au Seigneur pour le remercier de la grâce qu'il avait daigné accorder au pêcheur repentant.

FIN

L'éducation

Ce qui porte le plus sur l'arrière, dans l'ordre des choses humaines, le caractère de la grandeur de Dieu, c'est la paternité ; et ce qui est plus fait à l'image de la suavité de Dieu, c'est la maternité. Si bien que nos yeux en s'ouvrant à leur premier regard, et nos cœurs à leur premier amour, rencontrent près de notre berceau, tout à la fois ce qu'il y a de plus vénérable et de plus aimable, ce qu'il y a de plus grand et ce qu'il y a de plus doux ; notre père et notre mère, la paternité et la maternité.

Mais ces deux choses si parfaitement belles et saintes, Dieu ne les crée pas seulement comme un spectacle pour nos yeux et comme un charme pour nos cœurs ; il leur destine, en les créant, une fonction digne d'elles, et il leur impose, comme leur suprême devoir, une œuvre par laquelle elles s'achèvent elles-mêmes qui est le complément de l'une et de l'autre, l'œuvre incomparable de l'éducation.

L'enfant qui vient au monde n'est pas un homme encore. Le père et la mère, pour avoir la plénitude de leur paternité et de leur maternité, doivent, en le développant et en le formant, achever avec Dieu le chef-d'œuvre de Dieu. Toute paternité et toute maternité qui n'élève pas, se matie, et se diminue elle-même de tout ce qu'elle dérobie à cette œuvre, qui est sa vocation, sa destinée, sa raison d'être.

Nous allons donc poser ici, comme un principe élémentaire, cette formule, qui, en se développant, doit donner la vraie notion, l'idée fondamentale de l'éducation.

Dans le plan divinement harmonieux de la Providence, l'éducation est l'œuvre propre de la paternité et de la maternité.

Ce principe, simple comme tout ce qui touche au fond et à la racine des choses, résout tout le problème pratique de l'éducation qui se fait au foyer et de l'éducation qui se fait à l'école.

Cette formule, en effet, une fois admise comme vérité-principe, voici ce qui en résulte immédiatement.

Le père et la mère, dans la mesure du possible, doivent concourir eux-mêmes efficacement à cette œuvre où la paternité et la maternité s'achèvent. Et lorsque, pour une raison quelconque, ils ne peuvent la faire ou la compléter eux-mêmes, ils faut qu'ils cherchent, pour les suppléer, une paternité et une maternité faites à leur plus grande ressemblance.

Mais, ô pères, ô mères, qui aura la puissance de créer, pour la formation de vos enfants, des paternités et des maternités vraiment dignes de la vôtre, capables surtout de la continuer et la suppléer ? Telle est la question la plus décisive et, pour vos cœurs surtout, la plus intéressante.

Eh bien ! j'affirme que le catholicisme a, pour cette double création, une incomparable puissance.

Deux choses ne se séparent pas plus à l'école qu'au foyer : la paternité et la maternité, l'autorité et l'amour.

Dieu, en effet, unit, au foyer domestique, dans une action harmonieuse, ces deux choses qui concourent à une fonction commune, l'autorité et l'amour.

Le père, qui est amour aussi, à la fonction spéciale de l'autorité, et la mère qui est aussi autorité, à la fonction spéciale de l'amour.

Le véritable éducateur de l'enfance, continuateur de l'œuvre de la famille, doit donc, dans une mesure, personnifier l'une et l'autre. Père, par l'autorité, mère par l'amour, il doit unir dans sa personne ces deux ministères, que je distingue ici pour les considérer séparément, mais qui toujours inséparablement unis, à l'école comme au foyer, doivent se tempérer et se compléter l'un par l'autre.

Tel apparaît, en dehors de tout système, l'idéal immortel du véritable instituteur de l'enfance.

R. P. Felix, S. J.

En Chine

L'ATTITUDE DE L'ALLEMAGNE ET DES ETATS UNIS FAIT CRAINDRE POUR LA STABILITE DU CONCERT EUROPEEN

LI HUNG CHANG NOMME GENERALISSIME DES ARMÉES DU NORD

Londres, 14.—Les journaux du matin reviennent encore sur les dangers qui menacent la stabilité du concert européen. L'attitude de l'Allemagne et celle des Etats-Unis sont généralement désapprouvées. On reproche au comte Waldersee d'avoir envoyé une colonne pour détruire les tombeaux de Ming. On considère cet acte comme absolument inutile et peu digne du représentant d'une nation civilisée.

New-York, 14.—Le "New-York Herald" publie cette dépêche spéciale :

Yalta, 11 novembre.—Je suis autorisé de la part des plus hautes autorités à informer le "Herald" que l'histoire disant que le général Linevitch a averti les consuls à Tien-Tsin de l'annexion du territoire, en face des concessions anglaises et allemandes, est fautive. Ça n'est pas vrai.

Qu'une chose semblable ait

été dite par n'importe quel officier russe, est en dehors de toute possibilité, même en admettant que les militaires soient tentés de parler en exagérant. Pour qu'un tel fait soit reconnu vrai, il faut qu'il passe par M. de Giers, qui recevrait des instructions à cet effet du ministre des affaires étrangères, ici, cela n'a pas été fait.

De plus, comme cela a été indiqué pleinement dans la "Gazette Officielle", la Russie n'est pas en guerre avec la Chine. Il ne peut donc être question d'aucune annexion de territoire, ce qui est contraire aux idées de la Russie.

Deuxièmement, en ce qui concerne les historiens officiels des massacres Chinois à Blagovestchensk, ce bruit, dit un personnage officiel important, peut probablement être mis en parallèle avec celui qui accusait les troupes russes d'avoir pillé le palais impérial, qu'elles ont depuis remis intact au maréchal de Waldersee.

On ne sait rien de l'incident, mais une enquête va être faite et le résultat en sera publié dans la "Gazette Officielle", quand il sera connu. Je crois que l'on n'ajoute aucune croyance à cette nouvelle, qui est probablement fabriquée par des agents professionnels de fausses nouvelles.

Au sujet des chemins de fer, le personnage en question dit : "Il est vrai que certaines lignes avaient été endommagées et que les Russes les ont réparées et conservées jusqu'à ce qu'un état de leurs dépenses ait été établi. Ceci est rationnel, mais beaucoup de bruit est fait par les Anglais qui, dans une grande partie de la province, ont fait une vente publique à l'ambassade anglaise. Tous les rapports reçus ici établissent que la conduite des soldats russes a été exemplaire dans tous les sens."

On dirait qu'il y a un complot de formé pour essayer de noircir la réputation de la Russie par des histoires comme celles qui précèdent, mais la Russie n'a pas changé un atome à ses déclarations officielles qui peuvent être lues par tout le monde.

Une autre intrigue : les troupes japonaises sont parties de Pékin et de Tien-Tsin ; elles ne quittent pas le pays, et on ignore où elles vont.

Shanghai, 14.—On dit que Robt. Hart, règlera la question d'indemnité au nom de la Chine.

Li Hung Chang est nommé généralissime de l'armée du Nord, à la place de Yang Li.



ÊTES-VOUS SOURD ??
Tous les cas de SURDITÉ ou d'ORVILLE DURE se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les soufflets-mots de haute puissance sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratuits. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût extrêmement bas.
Dr. Dalton's Aural Institute, 596 La Salle Ave., CHICAGO, ILL.